

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 133

OTTAWA MARDI 17 JUIN 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Es tey et Kimball.

Avant disposé de près de la moitié de notre vieux stock à de très bas prix depuis le 1er avril jusqu'au 1er juin, au numéro 26 rue Sparks, nous avons maintenant les articles les plus nouveaux sur le marché. Il nous en arrive tous les jours. Nous avons le stock le plus considérable de bijouteries de première classe qu'il y ait dans la ville. Bijoutiers en gros et en détail.

A. & A. F. McMILLAN 98 RUE RIDEAU

Vin de Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX

CHITTY FRERES 312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Specialite 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUVEUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

ECURIE DE LOUÛGÉ PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal, COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

VENTE ARGYLE DE FONDS DE BANQUETOUTE

Afin que chacun puisse avoir la chance de participer à la Grande Vente

Le magasin sera chaque soir, d'ici à avis contraire, ouvert jusqu'à 9 hrs. P. M.

Etoffes à Robes, Soies, Articles de Modes, Manteaux, Cotons, Indiennes à dessins, Tapis, etc., etc., tout est sacrifié. Voyez les prix.

GARDNER & CIE.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIENCRIBLE ET TAMÉ O'REILLY & HENRY, (Suc. de A. Seybold) RUE SPARKS, BLOC RUSSELL

A. C. LAROSE Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents. 121 RUE RIDEAU Collections faites promptement Telephone 189

LISEZ CECI Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles. 106 et 108 rue SPARKS, George Stewart

AGENTS DEMANDES PARTOUT... PRIX 4.98... L'heureuse découverte de la poudre de riz...

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIES... Intéressante découverte...

JOSEPH BRUCE Antrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire, l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

GRAND-CHOIX Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marble. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés. J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

L'huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRAZER, 10, rue Jacob, Paris.

PIASTRES ECONOMISEES! CHEZ BRYSON, GRAHAM & CO.

Des milliers de dollars sont annuellement économisés en achetant tout : Nouveautés, Tapis, Habits faits, Chaussures, etc. aux "Immenses Magasins" rue Sparks. Nous faisons maintenant de plus grandes affaires en fait de Nouveautés et d'habillements qu'aucune ville du Canada ayant une population de 100,000 et ça augmente.

BRYSON, GRAHAM & CO. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS. Seuls Agents pour les Thees de Tetley et Cie. Les Thees les plus renommés du monde.

Faits Divers

TRIPLE NOYADE A Billeford Me, le 11 juin, trois enfants s'amusaient dans un petit bateau sur la rivière, à l'endroit appelé le Flat de Saco vers 4 heures après-midi lorsque tout à coup l'un d'eux, Dellini âgé de 6 ans, enfant de Pierre Digné et vivant de St Dominique tomba par-dessus bord; son frère Stanislas âgé de 16 ans se jeta à l'eau pour sauver son petit frère mais son dévouement fut vain et lui coûta la vie. Un brusque mouvement que Stanislas causa à la chaloupe en se jettant à l'eau fit tomber le troisième, Adèle âgé de 8 ans fils de Udgér Hubbard autrefois d'Aton. Tous trois étaient revêtus à 6 heures.

LA LUTTE POUR "LE MORT" Walt Whitman, un poète très populaire en Amérique, qui a aujourd'hui soixante-trois ans s'est rendu dernièrement au cimetière de Herleigh, près de Camden, état de New Jersey, pour y choisir l'emplacement où il désire se faire enterrer. Aussitôt grand émoi parmi les nombreux admirateurs du poète qui sont venus retrouver pour le priver les uns de se faire enterrer à Washington, les autres à New-York d'autres encore à Philadelphie. Malgré ces touchantes déclarations Walt Whitman s'est montré inébranlable et a déclaré que seul le cimetière de Herleigh posséderait ses cendres.

LES BRUCHOS DE LA JUSTICE HUMAINE On manie d'Avignon un nommé Borrax, qui avait été impliqué dans le crime du Petit Condoin, à Thivrier centre dans sa blouse,

Carces soune, condamné à mort et récemment innocent après trois ans de détention au dépôt, des forçats d'Avignon, vient d'être mis en liberté.

Le procureur de la République et le directeur de la prison l'ont accablé à la préfecture pour lui faire accorder quelques secours. Pendant son séjour à la prison, la conduite a été irréprochable. Aussitôt ses gardiens lui ont rendu ses derniers ordres. Cette dernière entrevue a été touchante.

LES SURPRISES DU RECENSEMENT Les opérations du recensement à New-York ne sont pas encore terminées, ce déjà l'on signale quelques faits bizarres mis au jour par le recensement de la population. Entre autres cas, en voici un qui a certainement le mérite de la rareté: à Richmond, Virginie, un recenseur a trouvé une négresse nommée Martha Gray qui, depuis 1868, a eu 37 enfants. A six reprises différentes elle a donné le jour à trois jumeaux; six autres fois elle a eu deux jumeaux; et sept fois elle a mis au monde un seul enfant. De cette nombreuse famille, il ne reste qu'un enfant; tous les autres ont succombé. La femme Gray, cette nouvel e mère Grogne, habite actuellement avec son troisième mari.

Les passe temps du général Cluseret. Mon premier représente l'allure des chevaux d'omnibus descendant rue Notre-Da ne de Lor tie gogotop. Mon second est rédigé par les architectes: Devis, — et mon tout est une boisson chaude. Qu'est ce, Thivrier? — Au nd. z: litre à seize. — Eh! non, mille millions de bon hommes de pétrole. — C'est grog à l'eau de vie!

COURRIER D'EUROPE

LA SESSION DES DELEGATIONS

Dès l'ouverture de la session des Délégués à Pesth, les manifestations politiques ont précédé l'arrivée des membres du cabinet. Avant hier un banquet réunissant à l'ile Marguerite, comme d'usage, les membres du parti libéral, M. Triza, qui était présent, a porté un toast au ministère, ce qui est du dernier galant. Sans connaître le texte de ses paroles, nous apprenons par un resu é télégraphique que ce discours qu'en Hongrie l'accord est unanimement réclamé l'union intime du Parlement et du gouvernement; et le comte Szapary s'est associé à ces démonstrations cordiales et a fait l'éloge de la bonne volonté et du zèle de la majorité. On s'est donc donné le baiser Lamourette, ce qui veut dire que rien ne sera changé au régime actuel et que les conflits entre les nationalités slaves et le gouvernement un peu trop rude des magyars ne sont pas près de s'apaiser.

Mais sur le terrain libéral on ne s'est occupé que des questions de politique générale, et comme les deux précédents orateurs, le ministre de la justice, M. Szilagyi, portait un toast à l'organisation complète et intégrale de l'Etat hongrois sur la base de la liberté pour tous.

On croit que le discours du trône qui sera prononcé samedi, contiendra des déclarations intéressantes sur les relations de l'Autriche avec les petits Etats des Balkans. C'est là tout le nœud de la question, et si le souverain est tenu à la réserve, il n'en est pas moins certain qu'il faudra accorder une grave importance aux paroles qu'il prononcera

à cette heure décisive où une étincelle peut allumer un incendie sur tous les points opposés et embraser en un instant le continent tout entier.

NOUVEAU "COMLOT EN BULGARIE"

Il paraît que l'affaire Panitza ne suffit pas à la gloire du prince Ferdinand et qu'il faut à cet intéressant principicule un complot par jour. C'est, il y a trois jours, que ce malheureux, qui souffre évidemment du mal que les médecins appellent le "délire de la persécution", a miraculeusement échappé au trépas.

On racon e à Sophia qu'une troupe de Macédoniens, anciens soldats de Panitza, aurait projeté de s'emparer dans la gorge montagneuse que la nouvelle ligne ottomane, près de Bellova, ils voulaient, dit-on, faire dérailler le train venant de Bourgas, et auraient gardé prisonnier le prince et les ministres jusqu'à ce que Panitza eût été mis en liberté. Ce plan aurait été révélé à temps à M. Siamboloff, et l'heure du dépit du train ministériel fut changée. Quand au prince, il était parti secrètement par un train spécial.

Mais voici un nouvel incident plus sérieux. A l'inauguration du chemin de fer de Yamboli Burgas le prince Ferdinand, en enfonçant le dernier clou doré dans une traverse, a donné trois coups de marteau en disant: "Au nom de la Sainte Trinité; au nom de ma couronne (sic); au nom de la patrie". Lorsque ces paroles furent connues à Constantinople, le sultan se montra très irrité de ce que son nom n'eût pas été prononcé une seule fois pendant la cérémonie et donna l'ordre au grand vizir d'adres

ser au gouvernement bulgare une protestation énergique contre "tous les illégalités" dont il s'était rendu coupable en cette circonstance.

LE TRAITE ALLEMAND SUISSE

Le nouveau traité d'établissement en re l'Allemagne et la Suisse conclu à la suite de la dénonciation de celui-ci en vertu duquel avait été expulsé l'agent provocateur Wohlgemuth, n'a que des différences bien peu sensibles avec l'ancien. Lors de la reprise des négociations pour introduire des modifications au profit des Allemands demeurant en Suisse dans un nouveau traité qui devait empêcher les incidents réitérés qu'on se rappelle, M. de Bismarck prétendait aller jusqu'à supprimer le droit d'asile. Il ne voulait laisser à la Suisse aucune latitude pour vérifier les qualités des résidents; elle était obligée d'exposer d'aux la rampe des papiers spécifiés par les conventions tandis qu'elle avait jusqu'alors la faculté d'user à sa guise de cette clause: qui n'était nullement impérative.

Cette prétention, grâce à la retraite du daimier des petits Etats, n'a pas été maintenue par son successeur. C'est un symptôme de l'esprit tolérant et conciliateur du nouveau chancelier et l'on ne peut que s'en féliciter. L'article 2 du nouveau traité, après avoir stipulé le droit de l'Allemagne d'être reçue en Suisse et traités comme les nationaux, dit simplement: "(Pour pouvoir invoquer le bénéfice de l'article 1, les Allemands en Suisse devront être munis d'un certificat de leur légitimité constant qu'ils possèdent la qualité de ressortissant allemand et jouissent d'une réputation. C'est une réelle amélioration par rapport justement à l'ancien

traité mais aux stipulations draconniennes sous lesquelles le despotisme de l'Europe voulait briser les résistances d'un petit peuple indépendant et fier. Depuis qu'il n'est plus là, on dirait que tout n'en va que mieux.

LES QUERELLES DE FAMILLES EN SERBIE

Une dépêche de Belgrade signale de graves dissentiments entre le roi Milan et les régents, qui désirent voir régler d'une façon définitive la situation de l'ex-reine Nathalie tandis que l'ex-roi montre peu de bienveillance pour son ex-femme. Celle-ci consent, paraît-il à fixer sa résidence ordinaire hors de Serbie et à ne demeurer dans le pays qu'un mois par an; mais, pendant ce délai, elle désire que les honneurs royaux lui soient rendus, qu'elle ait son appartement au palais et puisse voir librement son fils. Elle ambitionne, en outre, le titre officiel de reine-mère; mais ayant assez de ses biens personnels pour vivre à sa guise, elle renonce à tout appanage ou dotation.

Le général Horvatovitch qui se brouilla jadis avec le roi Milan pour avoir trop chaleureusement pris parti de l'ex-reine, a soumis au roi propositions, mais, celui-ci n'a voulu rien entendre, surtout au sujet du titre de reine-mère qui encouragerait Mme Nathalie Kschko à se mêler encore d'intrigues politiques. Le général a plaidé avec équence la cause de sa cliente rappelant les journées de 1855, où le roi lui-même voulut couronner la régente à sa lèmmepour sauver la dynastie. Mais, en somme, l'entrevue est restée sans résultat.

Le ministre de l'intérieur, averti de l'arrivée prochaine des deux

rois Milan et Alexandre à Schabatz devant donner lieu à des manifestations dirigées contre l'Autriche-Hongrie, a envoyé des ordres sévères au préfet pour empêcher toute complication avec cette puissance. C'est ce qui prouve que ces querelles de famille ne sont pas l'unique objet des préoccupations des Obrenowitch.

LE PRISONNIER DE LA HAVANE

Une dépêche de la Havane: que reçoit le Herald, dit que le nouveau plan d'Eyraud semblerait être de faire contre fortune bon cœur, de façon à enlever toute méfiance aux gardiens de la prison. Il pense qu'il s'écoulera encore beaucoup de temps avant qu'on le ramène en France, et il croit qu'il pourrait s'évader s'il pouvait, en simulant une maladie, se faire transporter à l'hôpital.

Chaque jour on remet aux agents français de la sûreté un rapport détaillé sur ce que dit et fait Eyraud: les agents ont donné l'ordre qu'on ne se relâchât pas de la surveillance exercée sur lui. Il a été décidé qu'à bord du paquebot Eyraud serait enfermé dans une cage qu'on emploie d'ordinaire pour les mutins. On ne lui permettra pas de fumer. Une cinquantaine de passagers partent de la Havane par le "Lafayette".

Eyraud dit que l'agent de police qui l'a arrêté ne savait pas qu'il était, autrement il n'aurait pas osé procéder à son arrestation. On croit qu'il racon e à toute son histoire pendant la traversée de la Havane en France. Les agents de la sûreté sont légèrement indisposés par suite de la chaleur intense.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 17 Juin 1890

BOSOS DU JOUR

On annonce la mort de Mgr Carthwait, évêque de Leeds, Ontario.

La sympathique actrice Mary Anderson, bien connue à Ottawa, s'est mariée hier.

Vers 9 heures ce soir, nous aurons assez de renseignements pour nous former une idée exacte du résultat des élections de Québec.

L'hon. M. G. W. Ross ministre de l'Éducation dans l'Ontario est en ville et assistera à la séance de clôture, demain, à l'École Normale.

Hier, à Québec, le juge Routhier a renvoyé la demande de cessation faite à la banque Union à la maison Smith Wade & Co. Ceux-ci prétendent être parfaitement solvables, l'affaire reste dans le statu quo.

London est en émoi. Il paraît que les fondements de la fameuse cathédrale de St Paul sont de plus en plus faibles et que le tunnel percé pour le passage des trains souterrains augmentent les probabilités d'éroulement.

Le gouvernement provincial de la Colombie Britannique qui dirige M. Robson a fait ses élections avec succès bien que sa majorité soit réduite. M. Robson est un opportuniste; ancien libéral de l'école Mackenzie il est devenu le chef du parti conservateur de sa province.

Le premier Américain qui ait obtenu la grande médaille d'or à une exposition de peinture à Paris est un Canadien.

C'est M. Paul Peel, jeune peintre, né à London, dans le Haut-Canada. Son tableau "Après le Bain" a été jugé le plus beau entre les dix mille titres exposés au Salon de cette année.

Le dernier numéro de la GAZETTE DE CANADA contient le rapport d'extradition conclu par les gouvernements des États-Unis et de la Grande Bretagne.

Les ratifications de ce traité ayant été échangées à Londres, le 11 du mois de mars dernier, le traité lui-même a été mis en force à partir du 4 avril.

Il vient d'arriver à Odessa un navire dont l'équipage est formé de moines. Ce navire, qui porte le nom de "Prophète Elie" appartient au couvent du Mont Athos. Tout l'équipage de ce navire, depuis le capitaine jusqu'au dernier matelot est composé de moines qui remplissent leurs fonctions en habit religieux.

Au cours d'une récente conversation avec un des membres de la chambre des députés en Italie, M. Crispi, président du conseil des ministres, a déclaré que les relations de l'Italie avec la France et la Russie étaient devenues cordiales, que les temps des difficultés européennes étaient passés et qu'une longue période de paix était désormais assurée.

La Province de Québec possède en ce moment dix sept collèges classiques. Dans la présente année qui se termine à fin de juin, 3,460 jeunes gens ont reçu leur éducation dans ces différentes maisons, 1274 ont fait un cours complémentaire, 2186 le cours classique. C'est une belle génération qui est appelée à soutenir et à relever les vieux qui s'affaiblissent aujourd'hui.

On mande de Saint-Petersbourg que le fameux cosaque Tchekow est arrivé à cheval des extrémités de la Sibérie. Il est abîmé et épuisé. Son cheval, qui a surmonté les épreuves de ce terrible voyage, est cependant petit et d'apparence chétive.

La foule, rassemblée sur le passage de Peschkov, lui a fait une chaleureuse ovation. Des députations de tous les régiments de cavalerie l'ont félicité. Une entrée à St-Petersbourg, les officiers de cosaque lui ont offert un banquet.

Détails de la dernière élection à Essex-Nord: Montant total des votes enregistrés pour M. Cleary: 802; pour M. Pacand, 1266; pour M. White, 1901. M. White bat M. Pacand par 635 de majorité; M. Pacand bat M. Cleary par 464, et M. White bat M. Cleary par 1099.

Les votes réunis de MM. Pacand et Cleary qui représentent le vote libéral enregistré jeudi dernier, forment 2968, ce qui fait une majorité libérale de 167 sur le vote total enregistré en faveur de M. White.

M. White se trouve donc être l'élu de la majorité des électeurs de ce comté.

Un correspondant de la presse associée en date du 1er juin dit: "La misère qui régnait dans la population de Tokio et autres grandes villes s'améliore notablement par l'intervention de drangers et des nobles Japonais. Le prix du riz est plus élevé qu'il ne l'a jamais été au Japon et en Corée."

L'aspect de la récolte du riz n'est pas favorable, par suite des pluies qui continuent. Il est rumored que la Russie convoite la Corée. Tout ce que l'on sait c'est que tous les vaisseaux dans le havre ont reçu ordre de partir à un moment d'avis. Plusieurs mêmes sont déjà partis. Un officier de la marine anglaise, a dit avoir vu des dépêches à cet effet.

LES ELECTIONS

Aujourd'hui se termine dans la province de Québec une des luttes les plus acharnées que nous ayons vues. Nous n'y avons aucunement participé et ce, pour des raisons très fortes que nous ferons connaître en temps et lieu. La nature de ces raisons est telle que, quelque soit le parti qui reste victorieux, le résultat nous trouvera très indifférent.

Aujourd'hui, nous donnons la statistique des dernières élections de Québec (1886) afin que nos lecteurs en comparant les deux résultats puissent mieux comprendre quel changement a subi l'opinion publique.

Argenteuil, M. Owens, conservateur élu par acclamation.

Bagot, M. Pilon, libéral élu par 90 voix.

Beauce, l'honorable M. Blanchet, conservateur, 197 voix.

Beauharnois, M. Bisson, libéral, élu par 22 voix.

Bellechasse, M. Faucher de Saint-Maurice, conservateur, élu par 23 voix.

Berthier, M. Dostaler, national, élection partielle, 297 voix.

Brome, l'hon. M. Lynch, conservateur, 247 voix, et 1889, M. England, conservateur, 116 voix.

Chambly, M. Rochelleau, libéral, élu par 30 voix.

Champlain, le Dr Trudel, national, élu par 32 voix.

Compton, M. McIntosh, conservateur, 720 voix.

Chicoutimi, M. St-Hilaire, conservateur, 818 voix.

Châteauguay, M. Robitoux, libéral, 159 voix.

Deux-Montagnes, M. Beauchamp, conservateur, élu par acclamation.

Drummond et Arthabaska, cette division forme aujourd'hui deux comtés.

Gaspé, M. Flynn, conservateur, élu par acclamation.

Hochelaga, M. Charles Champagne, national, élu par 198 voix.

Huntingdon, M. Cameron, libéral, 78 voix.

Iberville, M. Demers, libéral, élu par acclamation.

Jacques-Cartier, M. Boyer, libéral, 171 voix.

Kamouraska, M. Gagnon, libéral, élu par 62 voix.

Laprairie, M. Charlebois, conservateur, 26 voix.

Laval, M. Leblanc, conservateur, 79 voix.

L'Assomption, M. Forest, national, libéral, 60 voix.

L'Islet, M. Déchène, libéral, 5 voix.

Lévis, M. Lemieux, libéral, plus de 100 voix.

Mégantic, le colonel Reodes, libéral, 69 voix.

Quant à Montréal, il est inutile de mentionner les dernières majorités, parce qu'il y a aujourd'hui, 6 divisions au lieu de 3.

Montréal, M. Richer, conservateur, 403 voix.

M. Sissiquoi, M. Spencer, conservateur, 105 voix.

Montmorency, M. Desjardins, conservateur, 63 voix.

Montmagny, M. Bernatchez, libéral, 178 voix.

M. Maskinongé, M. Caron, conservateur, 56 voix, et en 1888, M. Legris libéral, même majorité.

Naperville, M. Lafontaine, libéral, 105 voix.

Nicolet, M. Tourigny, conservateur, près de 100 voix.

Comté d'Ottawa, M. Cormier, conservateur, 360 voix, et en 1888, M. Rochou, libéral, 293.

Portneuf, M. Terrier, libéral, 197 voix.

Comté de Québec, M. Casgrain, conservateur, 192 voix.

Québec ouest, M. Murphy, libéral, 15 voix.

Richmond et Wolfe, M. Picard, conservateur, 185 voix. Cette division est aujourd'hui partagée en deux comtés.

Rochelleau, M. Cardin, libéral, 23 voix.

Rimouski forme aujourd'hui deux divisions.

Rouville, le défunt M. Lareau, libéral, 83 voix.

Saint-Hyacinthe, M. Mercier, premier ministre, 508 voix.

Stanstead, M. Baldwin, conservateur, par une grande majorité.

Soulanges, M. Bourbonnais, national, 8 voix.

Sherbrooke, l'honorable M. Robertson, conservateur, élu par acclamation.

Shefford, le Dr DeGrosbois, libéral, 264 voix.

Saint-Maurice, M. Duplessis, conservateur, 219 voix.

Témiscouata, M. Déchène conservateur, 208 voix.

Terrebonne, M. Nantel, conservateur, 321 voix.

Trois-Rivières, M. Turcotte, libéral national conservateur castor et autres couleurs, 14 voix.

Vaudreuil, M. Lapointe, conservateur, par une bonne majorité.

Verchères, M. Lussier, libéral, 28 voix.

Yamaska, M. Gladu, libéral, 281 voix.

Le ministère des pêcheries à Ottawa a informé plusieurs maisons de commerce de Québec qu'il a décidé de ne plus payer sur procuration ou tout autre ordre la prime d'encouragement accordée aux pêcheurs du bas du fleuve et du golfe. L'irrégularité des procurations qui sont parfois faites en double, causant beaucoup d'inconvénients aurait motivé cette décision qui, elle aussi, comporte avec elle des désavantages tellement grands pour les pêcheurs qu'on attendrait que les autorités s'occupent de les supprimer.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

BYRAUD

HAVANA, 17 juin.—Eyrard refuse de manger et court le risque de prendre la fièvre du pays.

CHOLERA

MADRID, 17 juin.—Le choléra a fait son apparition en Espagne et la population de certains districts.

ENSEVELIS-VIVANTS

DUNBAR, Penn., 17 juin.—25 mineurs sont sous terre avec un centaine de pieds de débris entre eux et le jour. On désespère de les sauver.

IL EN RABAT

LONDRES, 17 juin.—Baifour a dû faire apologie à la députation irlandaise à la suite d'une discussion des plus chaudes. On dit que Baifour est démolé.

RENOCIATION

VIENNE, 17 juin.—L'archiduchesse Valérie vient de publier une renonciation à tous ses droits au trône d'Autriche afin de pouvoir épouser l'homme de son choix.

VOL D'ÉPREUVES

LONDRES, 17 juin.—Les épreuves d'une forte partie de l'ouvrage de Stanley ont été volées par un inconnu qui les a vendues à trois journaux qui n'ont pu, toutefois, les publier à cause d'une menace sévère de la part de l'éditeur.

LA FÊTE DU 4 JUILLET

NEW-YORK, 17 juin.—Le conseil municipal a voté une ordonnance prescrivant la fermeture de toutes les administrations de la ville le samedi 5 juillet prochain, de façon à donner aux employés trois jours consécutifs de vacances, à l'occasion de la fête du 4 juillet, qui tombe cette année un vendredi.

DRAME ÉMOUVANT

LEBANON, 17 juin.—Une jeune fille du nom de Clemmons, qui péchait dans la rivière Little Miami, est tombée accidentellement à l'eau. Mme Clemmons, mère, a été jetée dans la rivière pour sauver sa fille et la ramener sur le rivage. Mais la jeune fille, sans connaissance et elle est morte quelques instants plus tard. Or la mère est morte de chagrin à son tour, quelques heures après sa fille.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

HAMBURG, 17 juin.—L'organe bismarckien de Hambourg, les Nouvelles, peint sous de sombres couleurs la situation qui doit se produire à l'expiration de la loi contre les socialistes.

La feuille hambourgeoise prévoit des émeutes dont l'extension peut mettre le gouvernement dans une situation critique. L'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur. Elle impute au gouvernement la responsabilité de l'échec du projet à la dernière législature.

Le gouvernement, ajoute-t-elle, est placé dans une impasse; il ne peut pas aggraver la législation générale sans restreindre aussi la liberté politique des autres partis. Si tel n'est pas son but, les insurrections sont inévitables, et lorsque les fusils auront été tirés, il sera trop tard pour intervenir.

Le parti socialiste, ajoute-t-elle, a voté une loi de confiance au gouvernement. Elle ne peut que servir à encourager le parti socialiste, mais c'est à la condition que la répression soit impitoyable; autrement les troubles se renouvelleront, et le socialisme gagnera l'armée.

LA REVANCHE DE BISMARCK

PARIS, 17 juin.—L'ÉVENEMENT publie l'article suivant à propos de la rentrée en scène de l'ex-chancelier Bismarck.

Le comte de Bismarck, l'ex-chancelier rentre en scène. Sans être annoncé, il est apparu subitement à Hambourg, où la foule surprise, mais subjuguée encore acclamait le vieillard toujours glorieux qu'elle avait un enthousiasme vif et sincère.

Bien plus, il posait subitement, à la même heure, sa candidature dans un petit collège électoral de la ville de Hambourg. Il se présente qu'une bonne signature suivant la règle, mais une influence salutaire sur l'organisation sociale, mais c'est à la condition que la répression soit impitoyable; autrement les troubles se renouvelleront, et le socialisme gagnera l'armée.

On demande des soumissions pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

VICTIME DU DEVOIR

PHILADELPHIE, 17 juin.—Un policeman de Philadelphie, nommé Taylor, en poursuivant dans les rues de cette ville un nègre nommé John Smith, qu'il avait arrêté pour contravention aux droits de l'accise et qui s'était ensuivi sauté, a sauté par-dessus la barrière de la voie du chemin de fer, dans Jefferson Street, et a été écrasé et très grièvement blessé. Le nègre, qui avait traversé la voie avant le policeman n'a en aucun mal et a disparu.

DEUX BOODLERS

NEW-YORK 17 juin.—Le politicien John Keenan et l'ex-conseiller municipal Henry Cowling, deux des individus compromis dans la fameuse transaction de la concession de la ligne de tramways de Broadway, ont présenté au président de la cour d'assises le juge Cowling, une requête pour demander à être renvoyés des fins de la poursuite. La requête étant appuyée par le par le district-attorney Fellows, il est probable qu'une ordonnance de non-lieu sera rendue la semaine prochaine en faveur des deux accusés.

LES CURIOSITÉS DU RECENSEMENT

NEW-YORK 17 juin.—Les opérations du recensement ne sont pas encore terminées que déjà l'on signale quelques faits bizarres mis au jour par le dénombrement de la population. Entre autres cas, on voit un individu qui a certainement le mérite de la rareté; à Richmond (Virginie), un recenseur a trouvé une église nommée Martha Gray qui, depuis 1868, n'a eu aucun enfant. À six reprises différentes elle a donné le jour à trois jumeaux; six autres fois, elle a donné le jour à deux jumeaux et sept fois elle a mis au monde un enfant. De cette nombreuse famille, il ne reste qu'un enfant; tous les autres ont succombé. La femme Gray, cette nouvelle mère Giguère, habite actuellement avec son mari à Giguère, dans le comté de York, et les deux premiers sont morts à la peine.

NOUVELLES DE HALIFAX

HALIFAX 17 juin.—On rapporte que des pêcheurs américains ont été surpris de maqueron en dehors de la limite des trois milles sur la côte de Cap Breton.

—Ann et David Travis, âgés respectivement de 18 et de 15 ans, et fils de E. K. Travis de Kempville, Amouth se sont noyés la semaine dernière, en traversant la rivière sur un billot.

—John McDonald, âgé de 71 ans, a été écrasé et tué par un convoi de chemin de fer jeudi à Sidney. Il a été pour ainsi dire décharné.

—On a saisi à Little Glace Bay la golette Katy sous l'avaris pas fait rapport à la douane ni Brass d'Or pendant la dernière saison. L'amende est de \$400.

Nouvelles de Winnipeg

WINNIPEG, 17 juin.—Vendredi soir, il est tombé de la pluie dans toute la province. Cette pluie a fait un bien immense à la moisson.

—Un moulin à farine, une maison en pierre et trois chars chargés du C. P. R. ont été détruits entièrement hier soir par un incendie.

—Les pertes s'élevaient à \$14,000 et les assurances à \$8,000. La maison de pierre appartenait à M. Gier, du département des sauvages à Ottawa.

—Le projet concernant l'érection de dix théâtres dans cette ville est tombé à l'eau.

—On avait accusé les échevins d'avoir payé sept cents piastres des chevaux destinés à la brigade de feu lorsqu'on leur avait offert à meilleur marché. Une enquête en lieu, et les échevins sont exonerés de tout blâme.

—Deux membres du club de Lacrosse, Elliott et Howard, sont tombés à l'eau en se promenant aujourd'hui en canot sur la rivière Assiniboine et ont failli se noyer. C'est un Canadien qui les a sauvés.

—Sir Alex. Galt a offert un cadeau de \$10,000 pour l'érection d'un nouvel hôpital à Lethbridge.

SOUSSIONS

On demande des soumissions pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.

Les plans et devis pour l'érection d'une église à Embrun, comté de Roussel, Ontario.



PETROLES

Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS OIL CO. Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Evaison, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 57, rue Rideau, entre le marché d'Ottawa.

NOUVEAU!

Assi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Seul Topique rompuant le feu sans douleur ni chute de poil.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE ALBANI

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivent à temps samedi pour rendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par le vapeur de la locomotive.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

Americaines, Anglaise, Ecossaises. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

TAPISSERIES

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pince ux Huile, Etc.

ARTICLES de Peintre en General

M. Le Dr. McLAREN, Demenagera le rue de mail Au No. 89, rue Slater.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.30, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON (passant par le Coteau et le nouveau pont au sud) pour Rouens Point, St. Alban, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec charrs directs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New York.

6.05 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

DE MONTREAL A OTTAWA Les trains quittent la gare Bonaventure comme suit:

9.00 a. m. arrivant à Ottawa à 12.40 p. m. 6.00 p. m. arrivant à Ottawa à 9.45 p. m.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant-Général des Passagers

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Lists destinations like Ouesé-Toronto, Hamilton, etc.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE

Depuis vingt années, ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remédier l'influence de la toue et le virus antiscorbique.

SANTAL DE MIDY

Pharmacie à Paris. Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend clair les urines les plus troubles.

Prof. Loisset's MEMORY

DISCOVERY AND TRAINING METHOD. In spite of additional mutations which miss the brain, and general observations by students would be of great importance.

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES MORROIDES. Marque de Commerce. Onguent PINUS

Suppositoires PINUS. Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Humides et pruritifs sûrs.

En vente chez les Pharmaciens. Prépare par Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remonter le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent le nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS, 65 rue William

L'EVENEMENT-SPORT

La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Pari Mutuel, a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement.

Elle inquiète les gens soucieux de l'avenir du Sport. Elle compromet l'intérêt des parieurs qui sont dépourvus en même temps que l'assistance publique est frustrée.

Le double service est confié à M. Georges Clarence, auquel devront être adressés tous les correspondances à partir du 12 avril, jour d'inauguration de l'Événement Sport.

L'Événement Sport n'accepte aucun ordre de pari inférieur à vingt francs.

Tout ordre doit être accompagné des fonds et, en outre, de la commission, qui est toujours de trois pour cent.

L'Événement Sport n'accepte pas de combinaisons.

Les touristes de Paris de province et de l'étranger pourront donc s'adresser, en toute sécurité à partir du 15 avril prochain à l'Événement Sport, boulevard des Batignolles et 2 l'Opéra, à Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ. Considéré comme le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE.

THE GUTTA PERGHA & RUBBER CO.

WAREHOUSE & OFFICE, 45 YONGE ST. TORONTO.

Crime Mystérieux

DEUXIEME PARTIE HENRY CLAVERING

IX. RACCOMODAGE (Suite)

—Me livrer à des investigations sur la vie de M. Clavering n'aurait été de très peu de secours, car elle m'était presque inconnue, et je renouvais pour l'instant à suivre cette trace pour étudier tout d'abord celle que l'histoire d'Eleonore m'avait suggérée.

Elle avait habité pendant un certain laps de temps à R..... la place à la mode; donc, à la même époque, Clavering avait dû s'y trouver aussi; et, afin d'y vérifier ce dernier point, je me décidai à partir immédiatement pour cette ville.

Il est bien regrettable, poursuivit-il, qu'il ne vous soit pas possible de vous expliquer un peu plus clairement, et je suis assez effrayé de vous laisser faire, sous votre propre contrôle ce que vous appelez des investigations. Vous n'avez pas la pratique de ces sortes d'affaires et vous perdez du temps, sans compter que vous serz sans doute, exposé à vous lancer sur de fausses routes.

Vous auriez dû songer à tout cela lorsque vous avez accepté mon concours.

—Insistez-vous absolument pour exploiter sur la mine que vous avez découverte?

Monsieur Gryce, fit je voici quelle est la situation: M. Clavering, autant que je puis le savoir est un homme du monde d'une réputation excellente. Je n'ai pas deviné encore pourquoi vous m'avez lancé sur ses pas, mais, en les suivant, j'ai découvert différents faits qui méritent d'être vérifiés.

—Parfait, parfait! Mais le temps s'écoule, il faut aussitôt que possible faire quelque chose l'opinion publique commence à s'émeouvoir.

—Je le sais et c'est pour cela que je viens vous demander de me conter tout ce que vous êtes à même de me fournir pour l'entreprise que je vais tenter. Vous connaissez certaines choses sur l'homme que j'ai à étudier, autrement votre conduite aurait été incompréhensible. En un mot, racontez-moi tout ce que vous savez sur Clavering, sans exiger de moi que je fasse immédiatement des confidences équivalentes.

—C'est là me demander beaucoup. C'est vrai, et en toute occasion, j'aurais hésité avant de me risquer à vous adresser une telle requête; mais, étant donné l'état des choses, je ne vois aucun moyen d'agir si vous refusez ces éclaircissements.

M. Clavering n'est-il pas le mari de l'une des deux jeunes filles?

Milgré tout le désir que j'avais de garder mon secret, je ne pus m'empêcher de rager vivement à cette interrogation soudaine.

J'ai beaucoup pensé à ce point-là, poursuivit M. Gryce, et comme il n'est ni un parent ni un ami, j'ai tenu pour assuré qu'il devait être attaché à la famille par un lien de ce genre.

Je ne vois pas ce qui vous autorise à faire une semblable supposition, objecta aigre avec le désir d'en rendre compte de ce qu'il savait au juste. M. Clavering est un étranger, et il n'a jamais vécu longtemps dans ce pays; comment aurait-il pu arriver à contracter l'union dont vous parlez?

M. Clavering était déjà venu à New-York; il était ici l'année dernière.

Vous avez appris cela? Oui.

—Que savez-vous de plus? Je pourrais avoir le risque de me trouver en aveugle au travers des points que vous possédez déjà, et c'est pour cela que je vous prie encore, monsieur Gryce, de me confier ce que vous avez découvert. Vous n'y regretterez pas, et comme je n'ai à une raison égoïste qui m'engage dans cette affaire, si je réussis, la gloire sera pour vous, tandis que si j'échoue, la honte de la défaite n'attendra que moi.

C'est admissible, résuma-t-il; mais quelle est la récompense que vous réclamez?

—Et pourquoi?

—Simplement parce que le moyen d'y répondre s'est trouvé en votre pouvoir avant d'être à mon égard.

—Je ne comprends pas.

—Ne vous rappelez-vous pas la lettre mise devant vous à la poste par miss Mary Leavenworth, pendant que vous la conduisiez de chez elle à la maison de son amie?

—Dans l'après-midi du jour de l'enquête?

—Précisément.

—Oui, sans doute, mais..... Vous n'avez pas eu l'idée, alors, de lire l'adresse de la dite lettre avant qu'elle fût jetée à la boîte?

Très bien, très bien, fit-il. Que souhaitez-vous apprendre?

—Je voudrais que vous me disiez tout d'abord comment vous en êtes arrivé à soupçonner M. Clavering.

—C'est la une question que vous n'êtes pas obligé de me poser.

—Et pourquoi?

—C'est parce que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering, et que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering, et que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering.

—C'est parce que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering, et que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering, et que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering.

—C'est parce que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering, et que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering, et que je ne puis pas vous en parler à M. G. Clavering.

Mais, m'écriai-je, comment avez-vous pu apprendre ce qu'elle était? Ah! j'y suis; le cocher était à vos ordres et c'est lui qui vous a prévenu.

—C'est pas là la question, répliquai-je; il s'agit de savoir que l'on m'a informé qu'une lettre, qui pouvait avoir pour moi un certain intérêt, a été, à telle heure, mise à la poste à tel endroit.

Je télégraphiai à la station de police voisine du bureau de poste qu'il fallait rechercher une lettre suspecte, et, suivant en personne ma dépêche, j'appris que la lettre bizarre, écrite au crayon et fermée avec un timbre-poste, venait précisément d'arriver à l'administration centrale. On me permit d'en lire l'adresse etc.

—C'était.....

—Henry R. Clavering, hôtel Hoffman, New-York.

J'ai suivi cette piste et suis allé à l'hôtel Hoffman prendre des informations. J'ai appris que M. Clavering y habitait, qu'il était débarqué de Liverpool trois mois auparavant et qu'il s'était fait inscrire sous le nom de M. Clavering, de Londres. On ajouta que, sans connaître rien d'absolument précis à son égard on l'avait vu dans la compagnie de gens très respectables, soit d'Angleterre, soit d'Amérique, et, enfin, on avait pu constater que s'un être dépensier il était riche. Cela fait, je m'installai dans le bureau, afin d'attendre son retour et d'y voir l'occasion d'observer quelle serait sa contenance lorsque l'employé lui remettrait la lettre à l'aspect

étrange de Mary Leavenworth. —Et y av- z- vous réussi?

Non; un soir qu'on me passa entre nous au moment précis, et moi fat impossible de faire mon observation. Mais, ce même soir, l'employé et les domestiques me firent part de la profonde agitation qu'il avait éprouvée, et cela suffi pour me convaincre que j'étais sur une trace sérieuse. Je demandai des ordres en conséquence à mes subordonnés et, pendant deux jours, M. Clavering fit l'objet de la surveillance la plus minutieuse. Mais rien n'est résulté de tous ces soins; son intérêt dans l'assassinat, si supposant qu'il existe, est demeuré secret; et quoiqu'il se soit montré dans les rues; ait lu les journaux et soit allé dans le voisinage de la maison de la C. acquéme av- nue, il n'en est jamais approché et même n'a pas cherché à entrer en communication avec les membres de la famille.

C'est alors que je vous ai rencontré et que vous m'avez déterminé, par votre persévérance, à tenter un nouvel effort. Convaincu, d'après ce que je connaissais déjà de M. Clavering, que quelqu'un qui n'aurait avec lui que des relations banales ne parviendrait jamais à obtenir des confidences à l'égard de son intimité avec la famille dont il s'agit, je songeai à vous, etc.....

—Et vous avez trouvé en moi un collègue assez géant!

M. Gryce esquissa un sourire, mais il ne répondit pas.

(A Continuer)

Publié par la... 11ème. ANNEE... PIANO... A. & S. Nordheim... BONS PIANOS SECOND... d'excellente Manufacture... Prix et conditions plus... qui aient jamais été offerts... Ayant disposé de près de tout notre vieux stock de pianos depuis le 1er avril, nous avons maintenant les plus nouveaux sur le marché en arrive tous les jours et nous avons le stock le plus complet de bijoux et de vêtements qu'il y ait dans la ville en gros et en détail.